

Vers une endémisation du virus West Nile en Italie ?

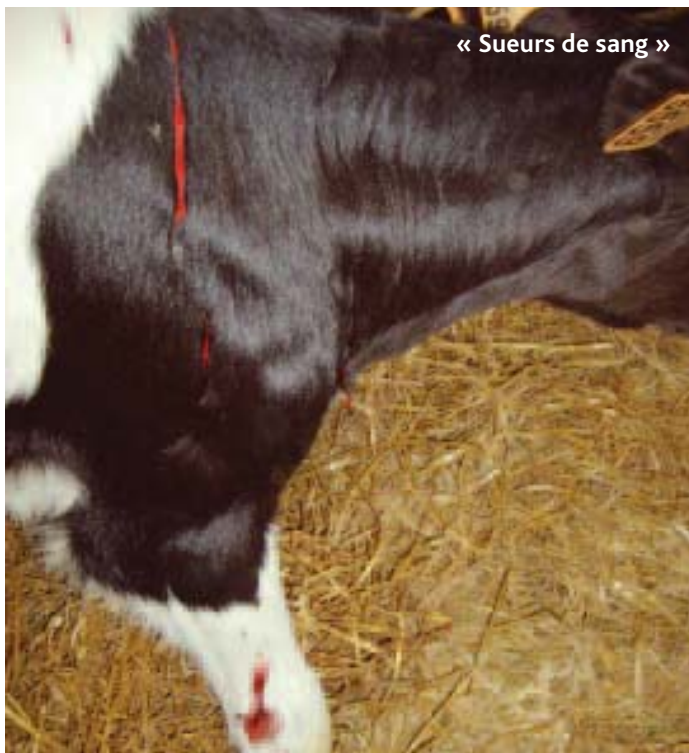
La fièvre du Nil occidental est une infection zoonotique, causée par un virus de la famille des Flaviviridae, le virus West Nile (WN) et transmise principalement par des moustiques infectés. Elle peut être particulièrement sévère dans deux espèces, l'homme et le cheval, se traduisant dans 1 à 10 % des cas par une infection neuro-invasive avec des signes de méningo-encéphalomyélite. Cette maladie était déjà décrite dans les années 1960 en Europe, en particulier au Portugal et en France métropolitaine dans la région de la Camargue.

Un regain d'intérêt pour cette affection longtemps négligée a fait suite à la description de plusieurs épidémies et épizooties ces 15 dernières années : à la fin des années 1990, outre l'introduction et la progression spectaculaire du virus WN sur le continent américain, qui a entraîné plus de 29 000 cas chez l'Homme associés à 1 157 décès et pas moins de 25 000 cas équins, des épidémies importantes ont été rapportées en Europe (Roumanie en 1996, Russie en 1999). Puis, des épisodes irréguliers de circulation du virus WN, associés à des cas cliniques chez le cheval, ont été décrits principalement en Italie et en France (en Toscane en 1998, en Camargue en 2000 et 2004, dans le Var en 2003 et dans les Pyrénées-Orientales en 2006).

Les années 2008 et 2009 se sont caractérisées par une intensification de la circulation du virus WN en Europe, avec quatre pays signalant des cas d'infections neuro-invasives : la Roumanie, la Hongrie, l'Autriche (uniquement en 2008) et l'Italie. Pour ce dernier pays, le virus a réémergé en août 2008 dans des régions situées autour du delta du Pô, avec des cas équins et humains (9 et 32 respectivement) en Emilie-Romagne. Le virus s'est maintenu en 2009, entraînant davantage de cas sévères d'infection, 16 cas chez l'Homme dont 1 décès et 28 cas chez le cheval (7 décès) ; son aire de répartition a quelque peu augmenté, et le virus est maintenant décrit dans la région d'Emilie-Romagne ainsi qu'en Vénétie et en Lombardie (<http://www.eurosurveillance.org/ViewArticle.aspx?ArticleId=19353>). Ces éléments laissent supposer que le virus West Nile pourrait devenir endémique en Italie du Nord, à l'image de ce qui est déjà décrit en Europe de l'Est (Roumanie, Hongrie) (<http://www.eurosurveillance.org/ViewArticle.aspx?ArticleId=19384>).

Sylvie Lecollinet, Céline Bahuon, Stéphan Zientara, Afssa, Laboratoire d'études et de recherches en pathologie animale et zoonoses, Maisons-Alfort.

Diathèse hémorragique : un (nouveau ?) syndrome dont l'étiologie reste à élucider



Un syndrome de diathèse hémorragique du veau est décrit depuis plus d'un an dans plusieurs pays européens. Son étiologie reste inconnue.

Ce syndrome affectant les veaux de races allaitantes et laitières, a été identifié en Allemagne, puis en Belgique, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne (Angleterre, Écosse, Pays de Galles) et en Italie. En France, des cas ont été observés par des vétérinaires praticiens dans de nombreux départements (vetofocus.com). Une première série d'observations est en cours de publication. Elle concerne 42 cas confirmés dont 3 identifiés en 2007 [1]. Globalement, l'absence d'une collecte organisée et standardisée des informations sur les cas ne permet pas d'affirmer qu'il s'agit réellement d'un nouveau syndrome, ni d'estimer l'ampleur de son émergence. Ce syndrome se manifeste essentiellement par des hémorrhagies (« sueurs de sang »), des hémorrhagies aux points d'injection

et des saignements aux orifices naturels chez des animaux nés parfaitement normaux et âgés en général de deux à trois semaines. Il est très souvent d'issue fatale et touche d'un à quelques animaux par élevage. Des formes subcliniques sont décrites. Les mères des veaux atteints ne présentent aucun trouble spécifique.

Les premières constatations biologiques et anatomo-pathologiques font état de la présence d'un syndrome hémorragique largement disséminé (viscères et articulations) et d'une aplasie médullaire associée à une thrombocytopénie et une leucopénie sévères.

L'origine de ce syndrome n'est pas élucidée. Les observations et investigations ne plaident pas en faveur d'hypothèses génétique ou toxicologique, la recherche de virus (FCO, BVD) classiquement associés à des syndromes comparables est restée vaine, même si la présence d'un circovirus de type 2 a été évoquée [2]. La reproduction expérimentale du syndrome par administration de colostrum de mères de veaux atteints à des veaux provenant d'élevages indemnes plaide pour une hypothèse immunologique (European Buiatrics Forum, Marseille, 1-3 décembre 2009).

Les constatations les plus récentes associant vaccination des mères et occurrence du syndrome chez le veau méritent d'être approfondies par des études permettant de quantifier le niveau de l'association statistique (enquête cas-témoins)... et au-delà d'identifier quel pourrait être le mécanisme en cause. Néanmoins, il ne faut pas oublier qu'il pourrait s'agir d'une simple association statistique « masquant » (facteur de confusion) le véritable facteur causal.

D. Calavas, Afssa, Laboratoire d'études et de recherches en pathologie bovine et hygiène des viandes, Lyon

M. Savey, Afssa, Direction scientifique, Maisons-Alfort

Bibliographie

- Schelcher F., Franchi C., Corbière F. et coll (2009). Syndrome de diathèse hémorragique du jeune veau. Étude de 42 cas confirmés. *Le Nouveau Praticien Vétérinaire*. Élevages et santé, 3 (13) : 8-16
- Kappe E.C., Malami M., Schade B., Bauer J., Dekant W., Buitkamp J., Boettcher J., Mueller H. (2009). Fatal aplastic anaemia with haemorrhagic disease in calves in Germany. *European Society of Veterinary Pathology*. 27th meeting, Olsztyn Krakow, Poland. 9-12 septembre 2009, 118